20e ANNÉE, N° 1016 — PARAIT LE SAMEDI — 2 JUILLET 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

LA GUERRE AUX "MASTROQUETS"

Se doute-t-on qu'une formidable épée de Damoclès est suspendue sur la tête des honorables commerçants dont certains sont gratifiés du surnom de « mastroquets ».

La chose vaut la peine d'être conté ; à beaucoup de points de vue elle est intéressante.

En 1889, un sénateur, frappé — il n'est pas le seul, et il n'y a pas que les sénateurs qui le soient — de l'excessive pullulation des « débits », sollicitait de la haute assemblée des mesures propres à limiter le nombre de ces débits. Il faut croire, que de graves obstacles se sont présentés sur la route poursuivie par les moralistes en quête de guérir le pays de ce mal. Toujours est-il qu'il a fal- quatre ans pour aboutir à lettre l'affaire sur pied.

Oh ! que les.... — parlons pon- nent : nous nous adressons à des gens qui sont une puissance puisque, d'après certaines mauvaises langues, ce sont d'influents électeurs ! — donc, que les « marchand de vins » se rassurent : nous n'en sommes qu'au « rapport » dont la commission sénatoriale vient seulement d'accoucher.

Et l'on se doute bien, pour peu qu'on sache comment les choses se passent, qu'entre le dépôt de ce rapport et la mise à l'ordre du jour de la tribune du Luxembourg, puis ensuite jusqu'au moment de la discussion et du vote, il se passera bien quelque temps. Sans compter l'exode au Palais-Bourbon, et, vraisemblablement la « navette » entre les deux Chambres. Le péril n'est pas immédiat.

D'ailleurs, et pour une fois que le commerce est menacé, il semble que nos législateurs aillent tellement loin qu'ils depassent le but, donc qu'ils risquent de le manquer. Nouvelles raipour que les intéressés se tranquillisent.

La commission sénatoriale, nous apprend-on, a essayé d'être correcte. Ainsi elle n'entend nullement déposséder les propriétaires actuels par une mesure brusque et radicale, qui eût eu d'ailleurs, en bonne justice, pour corollaire obligé le payement d'une indemnité (et l'on pense si alors les dragons qui veillent aux portes du Trésor, M. Rouvier en tête, eussent protesté).

La commission a imaginé un biais : la réduction s'opèrerait «avec le temps», tranquillement naturellement, si l'on peut ainsi dire, et en tout cas sans bourse délier. C'est une vraie trouvaille et c'est simple comme tout. Voici en quoi consiste le procédé :

Un « débitant » viendrait-il à mourir, à faire faillite, ou simplement même à cesser son commerce, le débit serait «annulé», en ce sens que la loi interdisait la réouverture ou, ce qui revient au même, l'autorisa- indispensable à cette réouverture.

Il y a bien d'autres choses dans le projet sénatorial que cette «expropriation par décès» ou « par cessation, volontaire ou non, de commerce ». Ainsi, tous les petits «débits» qui existent accolés à un autre genre de commerce, épiciers, fruitiers, marchands de charbon et autres, seraient interdits.

Nous n'avons pas, ici, à examiner la question à fond et à rechercher, par exemple, si cette forme d'expropriation et même d'interdiction est bien conforme à notre «droit» tel que l'on comprenait jusqu'ici. Mais ce que nous pouvons dire, c'est que la mesure rencontrera des adversaires résolus, non pas seulement chez les «grands électeurs« ainsi mis sur la sellette, mais chez de simples amis de la liberté, cette liberté qui, toujours jusqu'ici, paraissait indispensable au commerce.

L. SÉZILLE.

Lettre Parisienne

Paris 27 Juin 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Les incidents du diocèse de Dijon sont plutôt regrettables et font un tort immense à l'Eglise catholique.

Par ces temps de guerres religieuses où chaque camp épie l'ennemie, découvrant, envenimant ses moindres blessures, le clergé gagnerait à ne pas attirer l'attention dans des circonstances aussi fâcheuses. La révolte d'un curé contre son évêque est nu fort mauvais exemple. Un curé du diocèse de Dijon accuse Mr Le Nordez d'être franc-maçon. Le Pape doit paraît-il, déposer prochainement cet évêque : mais jusque là, il me semble que l'abbé n'est pas délié du serment d'obéissance envers son chef hiérarchique. Par conséquent il eut bien mieux vallu ne pas faire le scandale de l'autre jour.

Et puisque nous en sommes aujourd'hui sur la question religieuse, je veux parler d'un autre scandale qui a eu pour théâtre la pieuse Bretagne, mais dont le héros a gardé, par sa franchise et sa loyauté, l'estime de tous les honnêtes gens. Je fais allusion à la démission de M. l'abbé Lefeuvre, vicaire de la paroisse de St-Similien, à Nantes.

Engagé, trop jeune sans doute, parmi les ministres du seigneur, il a vu peu à peu, ses croyances disparaitre. N'ayant plus la foi, il s'est senti incapable et au lieu de sacrifier, comme tant d'autres, l'esprit à la matière, de s'assurer une vie facile au prix de quelques mensonges, il a préféré se sévêler brebis galeuse et se retirer du troupeau.

Dans une fort belle lettre à Mr l'évêque de Nantes, il a expliqué les motifs qui l'ont poussé à cette détermination. En voici quelques fragments :

« Monseigneur,

« L'acte de loyauté que j'accomplis en vous écrivant ces lignes, est, certainement, de tous les actes de ma vie, celui qui me coûte le plus. Il va être pour vous, Monseigneur, pour mes confrères, pour mes amis, pour un grand nombre de fidèles, la cause d'un réel chagrin, pour quelques-uns même, le motif d'un véritable scandale. C'est, en effet, ma démission de vicaire à Saint-Similien de Nantes et de prêtre de votre diocèse que je vous envoie, décidé que je suis à rentrer dans la vie laïque.

« Je ne me fais point d'illusions. Je sais que j'abandonne une vie matérielle

---

27

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE VII

L'AVEU

Il y un instant de silence. Andrée reprit :

— Maurice, pourquoi me faire souffrir ainsi ? Avec qui te bas-tu ?

— Un monsieur quelconque qui m'a cherché querelle au jeu.

— Exposer ta vie pour si peu !... Quand a lieu ce duel ?

— Demain.

— D'ici là, je vais mourir d'inquiètude.

— Tu n'as rien à craindre. Ne parlons donc de choses attristantes. Parlons d'amour, deux mariages qui vont prochainement se célébrer. Depuis quand aimes-tu Raoul ?

— Je ne sais,.. Depuis que Raoul ne vient plus ici, depuis ce bal chez la marquise de Gray qui semble avoir marqué la fin de notre amitié.

— Et le commencement de votre amour?

— Raoul ne m'aime pas.

— Il t'aimera, il t'aime peut être déjà !

— Oh ! si c'était vrai !

Maurice, par le mirage d'un avenir de bonheur, calma les craintes de la jeune fille.

Quand il la quitta, elle paraissait calme.

Il entra chez lui, s'enferma et mit en ordre divers papiers. Il adressa à Stella une longue lettre d'amour, puis il songea à assurer le bonheur d'Andrée, et il écrivit à Raoul :

« Mon vieil ami,

« Un duel à mort est chose assez grave pour que préablement, on mette en ordre ses affaires, tout comme s'il s'agissait d'un voyage dans l'autre monde.

« Malgré tout le bonheur qui m'attend dans la vie, je ne crains pas la mort. Stella me suivra dans le tombeau et, même dans le lit funèbre, je serai heureux près d'elle Egoïste, peut-être, mais amoureux fou, j'accepte le sacrifice de sa vie, je ne la veux pas à un autre.

« De ce côté, je suis donc tranquille ; mais je pense à un autre cœur que ma mort briserait et laisserait solitaire. Andrée, qui n'a jamais su ce qu'était la joie, est-elle destinée à ne connaître que l'isolement et les deuils ?...

« Raoul, ne devines tu pas quel rêve j'ai fait ?

« Elle est bonne, elle est belle, et, pour te dire tout, mon vieil ami, elle t'aime... Elle m'en a fait l'aveu aujourd'hui même.

« Raoul, si la réalisation de mon rêve est possible, viens, que je puisse avoir la joie de mettre sa main dans la tienne, de te confier le bonheur de ma sœur chérie.»

M. de Cerny signa, cacheta, mit l'adresse et, sonnant Fréderic, lui donna ordre de porter la lettre aussitôt.

Deux heures plus tard, il recevait le message suivant :

« Mon frère,

« Je suis fou de bonheur ! Etre aimée d'Andrée est le rêve qui me hante depuis de longs mois ; mais je me croyais indigne de sa réalisation.

« Aimer et être aimé, est-ce possible ? N'est-ce pas trop de bonheur ?

« Comme la vie est bonne et belle !...

« Je ne veux pas voir Andrée aujourd'hui Je ne suis pas encore digne d'être le fiancé de cette enfant si pure.

« Il faut qu'auparavant, j'annihile le passé j'ouvre la route de l'avenir au couple triomphiant qui se prépare à la parcourir

« Pauvre Martha ! que va-t-elle devenir ?

« Enfin, qu'importe ! Pour André, je sacrifierais tout, même le bonheur des autres.

« Crois-le bien, mon cœur n'appartient qu'à elle !

« A ce soir.

« RAOUL DE VARYS »

CHAPITRE VIII

L'AGONIE D'UN CŒUR

Dans le petit boudoir que nous connaissons déjà, Martha venait de regarder l'heure pour la vingtième fois peut-être.

Minuit.

Il ne viendrait donc pas ? que signifiaient ces absences ? Depuis huit jours, elle n'avait pas vu Raoul. Chaque soir, un billet affectueux lui apportait le bonsoir de son amant et l'excuse de son absence.

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

facile, sans secousse et sans inquiétude, pour une vie remplie d'incertitudes, dans laquelle le lendemain ne sera peut-être jamais assuré pour moi.

«Je pars, cependant convaincu que j'accomplis un devoir de conscience.

« Dans les diverses situations où je me suis trouvée au cours de mes dix-neuf années de sacerdoce, je me suis efforcé de faire le bien. Le doute m'envahissait. J'ai essayé de toutes les manières, de l'étouffer, particulièrement en m'occupant d'œuvres sociales, en me livrant à la prédication et à l'étude.

. . . . . .

Je m'en vais attendre, dans une modeste chambre du quartier des Ecoles, à Paris, au milieu de mes livres, à la portée des grandes bibliothèques universitaires, une situation qui me permette de rendre, à mes frères travailleurs, les services que ma situation de prêtre catholique ne me permettait pas de leur rendre.

«J'ose espérer, Monseigneur, que mes confrères que ceux qui, hier encore, aimaient à se dire mes amis, que ceux, enfin, qui ont pu apprécier la franche loyauté de toutes mes actions, ne me condamneront point en cette circonstance.

« Ceux d'entre eux, du reste, qui, depuis quelques années, ont vécu près de moi, s'étonneront moins que d'autres de ma résolution.

« Je termine, Monseigneur, en vous exprimant toute ma gratitude pour la bonté que vous m'avez toujours témoignée et en vous adressant le souvenir ému et profondément respectueux de votre très humble serviteur.

« P.-V. Lefeuvre. ».

Après la lecture de ces lignes, il me semble que quelque soient les sentiments religieux de chacun, on ne peut qu'estimer cet homme qui sacrifie tout le bien-être de sa vie, au respect de ses convictions.

Si tous ceux que l'on appelle les mauvais prêtres, avaient le courage de celui-là, on aurait plus de respect pour la religion catholique et pour ses représentants.

Ce n'est pas ceux qui se retirent qu'il faut maudire, mais ceux qui restent !

Honneur donc et respect au courage de cet homme qui dans la vie religieuse eut fait un mauvais prêtre et qui dans la vie laïque fera un bon citoyen.

Pour continuer sur ce sujet, je ne vous parlerai pas du Million des Chartreux.

Vous devez, comme moi, en connaître les moindres détails et trouver que toute cette boue que les Français, par haine les uns des autres, étalent sur le front de la France, est d'un effet pitoyable vis-à-vis de l'étranger.

L'enquête parlementaire profitera surtout aux journaux, dont elle emplira les colonnes, et ce n'est pas chose à dédaigner, pendant les mois d'été ou les affaires chôment ; même celles de la Presse !

Cette semaine il n'y a eu ni crime épouvantable, ni procès célèbre ; à peine quelques suicides. Mais c'est chose telleme commune que l'on s'en détachent complètement, surtout que la plupart appartiennent à la classe obscure des travailleurs ou des misérables.

Cependant, chez nous, l'épidémie de suicides n'atteint pas les proportions effrayantes qu'elle atteint au Japon où chaque année, en moyenne, 3500 hommes et 3900 femmes se suicident.

Pendant une période de 4 ans ; 14.799 hommes et 6.188 femmes se pendirent ; 5.269 hommes et 6825 femmes se noyèrent ; 1234 hommes et 597 femmes se servirent du sabre et du couteau ; 390 hommes et 32 femmes se brulèrent la cervelle ; 266 hommes et 131 femmes s'empoisonnérent ; 1072 hommes et 449 femmes se tuèrent par des procédés divers.

En face de cette statistique effrayante, l'empereur du Japon vient de publier un appel au patriotisme des populations. — Les hommes hantés par la pensée du suicide y répondront sans doute ; mais les femmes ?

Va-t-on former un bataillon des 3900 petites Nipponnes qui dégoûtées de la vie, se prennent à rêver de la mort ?

Hélas, pour quelques-uns qui veu-mourir combien d'autres demandent à vivre et qui cependant seront fauchés par l'horrible guerre !

Mais bah ! on s'habitue à tout, même à ce voisinage terrible. Sous la Terreur, les prisonnières ne s'amusaient-elles pas à donner des représentations ayant pour thème la guillotine et leur propre mort.

Elles s'étudiaient à déployer le plus de grâce possible pour recevoir le coup suprême, et il fut bien petit le nombre de celles qui ne surent pas bien mourir.

Il doit en être de même pour ceux qui meurent sur les champs de bataille.

Et pour nous consoler, répètons avec le poète : Ceux qui meurent jeunes, sont aimés des dieux.

Sur cette réflexion philosophique, je vous quitte, ami Sisteron.

Votre dévouée amie

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Le temps en Juillet. — S'il faut en croire le citoyen Perrottet des Pins, météorologiste à Merindol, le temps en juillet, sera probablement caractérisé par des abaissements barométriques avec ciel nuageux, couvert, ou tendant à la pluie, assujetis aux orages entre le 4 et le 6, entre le 13 et le 15, entre le 18 et le 20, entre le 26 et le 28,

Les périodes entre le 5 et le 7, entre le 23 et le 25 sont assujeties aux tempêtes.

Ajoutons que le 4 juillet le Soleil est à l'apogée à 150 millions de kilomètres de la Terre. Un train de chemin de fer qui roule avec une vitesse de 60 kilomètres à l'heure emploierait 285 ans pour y arriver.

Elections. — De nombreuses candidatures ont été mises en avant en vue des élections au conseil général et du conseil d'arrondissement. La majeure partie de ces candidatures parait purement apocryphe, car peu des postulants supposés n'a fait jusqu'ici, œuvre de candidat. Les plus malins, par crainte d'être écrasés dans l'œuf, attendent et voient venir !,..

Les graineuses. — Les rues sont a peu près désertes depuis que nos charmantes graineuses ont repris leur tâche annuelle.

Dans les ateliers le mouvement s'accentue tous les jours, car peu à peu le joli papillon blanc percera la cellule de soie, et à son arrivée dans le monde des ailés, il faudra les mains douces et fines des jolies graineuses qui les recevront délicatement pour les marier : bonheur éphémère ! qui, pour lui ne sourira qu'une fois.

La monotonie du travail matrimonial est égayé heureusement par le gentil babil de ces aimables dames.

Félibrige. — Nous relatons avec plaisir, dans le palmarès des jeux floraux de Paris, pour 1904, le succès du félibre Gustàvi Reyne ; non seulement le poète provançal a décroché le premier prix (médaille en argent, au concours littéraire, pour sa poésie *La Figo* sujet donné aux félibres, mais encore, la première mention pour sa *Farandole*, concours artistique musical.

Toutes nos félicitations à ce poéte de la nouvelle école.

— Par décision ministérielle du 16 juin, M. Reyne sera attaché au service maritime, 1e section, à Marseille, à dâter du 1e Juillet 1904.

Musique. — Dimanche au soir à 9 heures, rue Porte de Provence, la société musicale des Touristes donnera son concert de quinzaine dont voici le programme :

Guillaume III, P. R.	Sellenik.
Salambô, fantaisie.	Reyer.
Luba, polka Russe.	Coquelet.
Si j'étais Roi, fantaisie.	Adam.
Salut Lointain, Allègro.	Doring.

Avis au public. — Messieurs Mazet et Frachette, ont l'honneur de prévenir le public de la ville de Sisteron, qu'ils seront de passage le 11 juillet prochain, jour de foire, avec un grand choix de fusils d'amateur, de révolvers et accessoires de chasse, a des prix très moderés.

La vente aura lieu sur la place de la Mairie, angle de la traverse du marché. Le dépôt est situé à St-Etienne, rue de la Mulatière, 60.

Grandes réparations de fusils en tous genres.

Avis. — A l'occasion du 14 Juillet et des nombreuses fêtes patronales, M. H. LATIL, peintre-artificier, rue Droite, Sisteron, informe les municipalités et le public qu'il tient à leur disposition, et installe lui-même tous les articles d'illumination et de décors, ainsi que les feux d'artifices sortants des principales maisons de pyrotechnie, le tout à des prix modérés.

ON DEMANDE

Un fermier connaissant toutes cultures et ayant de bonnes références.

S'adresser VILLA BEL-AIR quartier de Saint-Lazare, Sisteron.

P.L.M.

Fêtes du 14 Juillet. — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 juillet, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet.

Voyages circulaires à itinéraires fixes. — La compagnie délivre toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix très réduits, en 1e 2me et 3e classe, les parties les plus intéressantes de la France (notamment l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise, la Maurienne, la Provence, les Pyrénées) ainsi que l'Italie et la Suisse.

Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinérire. — La nomenclature de tous ces voyages avec les prix et conditions, figure dans le livret-guide-horaire P.-L.-M. vendu 0,50 dans toutes les gares du réseau.

SAVON du CONGO se méfier des contrefaçons

EXEMPLE A SUIVRE. — Baume-les-Dames (Doubs), le 6 avril 1903. Je viens vous exprimer toute ma reconnaissance pour vos Pilules Suisses. Je n'avais plus d'appetit, plus de sommeil, j'avais l'humeur chagrine, et ma digestion se faisaient mal. Cela menait à l'hypocondrie. J'ai pris des Pilules Suisses et je suis aujourd'hui parfaitement guéri. Malgré mes 70 ans, je me trouve gai et dispos comme un jeune homme. Lambert, (Sig. lég.)

A REMETTRE de suite une importante FABRIQUE DE LIQUEURS fondée depuis 1871. Beau matériel, Superbe installation. Prix sacrifié. On se retire après fortune.

S'adresser à M. Louis Albert à Manosque (B. A)

ÉTAT-CIVIL

du 25 Juin au 1e Juillet 1904

Naissances

Audemar Jean-Baptiste.

Mille Hélène-Reine-Auguste 15 jours.

Mariage

Décès

Tourniaire Marie-Baptistine, couturière 37 ans.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

Horlogerie -- Bijouterie -- Orfèvrerie

AUBERT

Rue Mercerie

(ancienne Maison Chrestian)

— SISTERON (B.-A.) —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 30 fr. l'hecto.

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

BULLETIN FINANCIER

Sous l'influence des rachats suscités par la réponse des primes de fin de mois, le début de la séance n'a pas manqué d'animation et la plupart des cours ont tout d'abord repris une nouvelle avance.

Par la suite, cependant, cette activité s'est un peu atténuée, sans empêcher toutefois que la fermeté reste en fin de compte la note prédominante du marché.

Soutenu au comptant par l'achat de 40.000 fr, de rente, notre 3 0[0 gagne et dépasse le cours rond de 98. Les Fonds Russes sont résistants : le 3 0/0 1891 à 74.95, le 1896 à 72.95 et le Bon du Trésor à 505. L'Extérieure est sensiblement plus agitée de 88.20 à 87.90.

Très ferme, la Société Générale s'avance à 625 avec un courant actif d'échanges. Le Comptoir d'Escompte se tient à 602, également animé.

Même calme que précédemment sur nos grands chemins de fer français, qui consolident simplement leurs cours : 1750, pour le Nord, 1412 pour l'Orléans, 1312 pour le P.-L.-M.

Valeurs de cuivre plus faibles. Mines d'or en légère reprise.

© VILLE DE SISTERON

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Il est aujourd'hui universellement reconnu que certains charlatans osent prétendre guérir la hernie ! ! ! avec l'air et le beau temps ! ! ! Puisque nous parlons d'air, des personnes soi-disant « Illustres » pour mieux jeter de la poudre aux yeux du public, font miroiter par des réclames aussi bêtes que tapageuses, que la hernie peut se guérir par des Bandages pneumatiques c'est-à-dire « gonflés d'air ». S'ils étaient gonflés d'air, ils crèveraient, et le malheureux malades se trouverait exposé à l'étranglement herniaire, ce qui est mortel !

Le public intelligent s'est heureusement aperçu de la supercherie et a rejeté avec dédain cet infect et soi-disant bandage pneumatique, pour adopter avec empressement le ***Bandage de M. GLASER, le plus accompli spécialiste de notre époque !***

Les Bandages de M. J. *Glaser* sont des ***bandages Electriques et sans Ressorts***, se portant jour et nuit sans nulle gêne, c'est comme si le malade n'en portait pas, et la Hernie disparait à tout jamais.

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier de m'avoir guéri d'une hernie très forte qui me faisait beaucoup souffrir. J'avais usé sans résultat d'autres appareil et malgré mon âge de 62 ans, c'est votre appareils qui, sans souffrance et sans gêne, a amené celte guérison pour laquelle je viens aujourd'hui vous remercier.

« Je vous autorise dans l'intérêt des hernieux à donner toute publicité à ma lettre.

M. GIRARD, ancien maire à Laborel par Orpierre (Hautes-Alpes) 22 septembre 1903.

Pour être convaincu de ce que nous avançons, nous recommandons aux malades de lire la brochure sur la Hernie, si clairement expliquée et contenant des preuves irrèfutables de guérison. ***M. J. GLASER*** à ***Héricourt*** (Haute-Saône) envoie cette brochure, cachetée et franco à toute personne qui en fera la demande.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies, d'aller consulter M. ***Glaser*** en toute confiance à ***Manosque*** le 13 juillet, hôtel Pascal, à ***Digne*** le 14, hôtel Boyer-Mistre, à ***Sisteron*** le 15, hôtel Vassail.

VINS du GARD DE PROPRIETAIRE

ROUGE naturel la pièce de ***220*** litres, fût perdu ***60*** fr. ; ***BLANC*** sec naturel, la pièce de ***220*** litres fût perdu ***70*** fr. Rendus gare acheteurs. ***Cougé compris.*** (Ech^ons à 0.60 c.) ***Paiement*** : 90 jours nets, 30 j. 2 o/o es^te contre remb^t 3o/o. Adresser les commandes à M. le Régisseur du ***Domaine du Pontil***, près ***Aubais*** (Gard).

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers

Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

LECTURES POUR TOUS

400 vers inédits de M. François COPPÉE ! Telle est la surprise que, dans leur numéro de JUIN, les LECTURES POUR TOUS, publiées par la Librairie Hachette et Ce, offrent à leur public toujours plus nombreux. Après ce beau et passionnant récit où le délicat poète a mis toutes les qualités qui ont fait de lui le plus populaire des conteurs, nul ne lira sans intérêt ou émotion les articles d'actualité, les saisissantes études de vulgarisation, les romans te nouvelles que contient l'attrayante revue familiale, dont les merveilleuses illustrations artistiques ou documentaires suffiraient à justifier l'immense succès. Voici d'ailleurs le sommaire de ce captivant numéro :

Un duel au sabre, poème de François COPPÉE, de l'Académie française. — *Au pays du Matin calme*. — *Contre le lait tueur d'enfants*. — *Le fer du ciel*. — *Saluts exotiques et révérences anciennes*. — *A quoi servent les raids de cavalerie*. — *Les oiseaux merveilleux*. — *Pêches préhistoriques au XXe siècle*. — *Du fond de la nuit*, roman. — *Une prison gaie*.

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départem nts, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle collection Illustrée (format 24-5-17)
Impression de luxe sur papier couché
95 centimes le volume broché
(**1** fr. **50** relié toile)

Grâce à son format et à sa présentation nouv^le
MODERN-BIBLIOTHÈQUE
donne pour *95 centimes*, en 128 pages, ornées de 75 illustrations et imprimées avec des caractères aussi lisibles que ceux employés pour les livres d'usage courant, un volume in-18 à 3 fr. 50

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares
Abel HERMANT
LES TRANSATLANTIQUES
un beau volume imprimé sur papier couché
avec 50 illustrat. d'après les aquarelles de HERMANN-P

PRIX DE CHAQUE VOLUME
Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

Ont déjà paru dans la même collection.
PAUL BOURGET, de l'Académie Française
Cruelle Enigme
PAUL HERVIEU, de l'Académie Française
FLIRT
un beau volume imprimé sur papier couché
avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de F. BELLANGER
La Maison des Deux Barbeaux
A. THEURIET, de l'Académie Française
L'ABBÉ JULES
par OCTAVE MIRBEAU
Il paraît un volume au commencement de chaque mois

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Espinasse
a AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

France à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON et CATALOGUE contre 0f30 en 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — Maison Fondée en 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard*. à 60 centimes, le n° 41. *A Fleur de Rève à Fleur de Peau*. par E. Fortolis, et le n° 42. le *Réveil d'un cœur* par A. Leprince.

Le roman de L. Fortolis, *A fleur de rêve*, semble avoir été écrit par la plume spirituelle de Willy. La jeune héroïne, Lucile Desgranges est une parente de Claudine, comme elle ingénue et perverse, chaste et passionnée. Avec toute la fougue de ses 15 ans, elle aime Maurice Darbren, et comme elle ne peut pas être sa femme, elle lui offre de devenir sa maitresse Mais l'extrême jeunesse de la fillette épouvante le jeune homme qui pour résister à cette folle passion, prend comme maitresse une autre jeune femme, Georgette, qui a, celle la, l'expérience de la vie. En voulant donner à toutes deux l'illusion du bonhenr, le jeune homme les conduit à la mort.

L'héroïne du *Réveil d'un cœur*, Solange Desbordes, veuve à 30 ans, vit avec le passé sans oser rien espérer de l'avenir, quand survient en sa vie celui qui doit réveiller son cœur du long sommeil dont il dort : Emile de Lautrec. Solange devient la proie de la jalousie. Son état morbide se répercute sur l'esprit de son mari dont la raison peu à peu chancelle. Et la tombe est le dénouement de cette idylle d'amour.

Ces deux volumes sont délicieusement illustrés.

En vente, au prix de *soixante centimes*, chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, Quai des Grands-Augustins, Paris,

PARIS-SALON

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du succès remporté par la publication de l'éditeur E. Bernard, PARIS-SALON, fondée en 1880, reproduisant d'une façon impeccable l'élite des œuvres de nos grandes manifestations artistiques *Paris-Salon* comprend cette année 10 fascicules de 24 à 32 reproductions appartenant au même ordre artistique.

Le 1e fascicule. *Le Nu*. a obtenu près du public le grand succès qu'il méritait.

Le 2e fascicule, *les Tableaux de genre*, vient de paraitre En première page, la reproduction du tableau de L. Priou. Rêve d'harmonie où sourient de gracieux babys. Les mêmes visages de jeunesse et de fraicheur se retrouvent dans les Papillons de T. Tollet. Des scènes pittoresques : Jour de Fête. de Ch. Cottet où de vieilles bretonnes étalent leurs croiffes blanches. L'Aveugle de A. Chanu.

Dans cette variété, chacun trouvera la note qui charme les yeux et le cœur.

1° Le Nu ;
8· Les Tableaux de genre ;
3· Les Paysages ;
2· Les Portraits ;
5· Les animaliers ;
7· Les Marines ;
6· Les sujets militaires ;
4· Les Tableaux d'histoires ;
9 Les Sujets religieux ;
10e La Sculpture.

Prix de chaque fascicule : 60 centimes.

En vente chez tous les libraires, aux bibliothèques des gares et chez M. E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands Augustins, Paris.

A VENDRE
FONDS DE CORDONNERIE
S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ

A Louer présentement
CAFÉ NATIONAL
S'adresser au bureau du Journal.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Les œuvres de S. A. R. Madame la Duchesse de Vendôme ; le cercle mondain de Saint-James ; les merveilles de la Fête des Fleurs, le championnat du cheval de chasse organisé par l'*Etrier* ; la carriere du plus jeune exposant des Salons de peinture, Thaddée Styka qui a treize ans ; les velins émaillés de Madame Rollince ; le cours de diction de Mademoiselle du Minil : de curieux aperçus sur l'éducation des enfants d'après leur écriture ; la vie si différente de la nôtre des femmes de l'Inde ; une étude sur M. Marcel Prévost, un des romanciers qui connait le mieux le cœur des femmes : une spirituelle fantaisie de M. Fran-Nohain ; une nouvelle émouvante de Madame Anna Rodenbach : voici quelques uns des sujets auxquels *La Heureuse* prête aujourd'hui l'attrait de ses gravures et de l'intérêt de ses pages.

Abonnements. Un an, Paris : 7 fr. — Un N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-S/-SORGUE
GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN
DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
Inoffensif, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER
SISTERON. — Imprimerie TURIN.

BENEFICES REALISÉS
Pendant le mois de Mai 1904

Opérations de bourse en participation — Méthode résonnée, 33me année
Groupes de **5000** frs. — **Parts** de **100** fr. — **Bénéfices par groupes de 5000 fr.** — Groupe **Rente** 2451 fr. 55, soit **49.05** pour cent. Groupe **Extérieure** 18 311 fr. 70 soit **366,25** ; Groupe **Rio** 625.05 soit **16.50** o/o.

Demandez la preuve à la *Dépêche Financière* (33e Année)
114, Rue de Provence, PARIS
Brochure Gratuite
Moyen de gagner beaucoup d'argent avec une petite somme.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

LIQUIDATION DE PAPIERS PEINTS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mon L. ANDRÉ & Cie

---

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud** vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Sisteron

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON

A. LATIL, FILS

RUE MERCERIE

SISTERON

P. SOTTANO

SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE

SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE

MARQUE V. H O

ABSINTHE BLANCHE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQna

APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES — LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

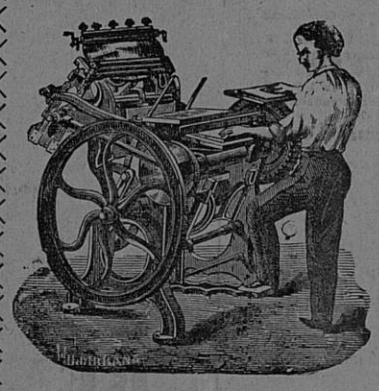
SOCTE ANONYME DE LA Gde DISTILLie E. CUSENIER Fils Aîné & Cie CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

15 USINES ET Cie RS FRANCE ETRANGER

PARIS 226 Boulevd Voltaire 226 PARIS

Imprimerie Typographique

A. TURIN



Place de la Mairie

SISTERON

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktino', Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON